



DAKIPAYA DANZA

Compagnie de Danse Tout Terrain

HORS SOL

De la forêt au béton

Création 2025

chorégraphie & interprètes : **Anaïta Pourchot et Mathilde Duclaux**

Collaboratrices : **Edith Azam** poétesse et **Caroline Cano** dramaturge

Créateur sonore **Luc Souche**

Spectacle de danse TOUT TERRAIN

Durée 45 mn

SYNOPSIS

Hors Sol pose une question essentielle : Quel est notre lien au sol et au vivant qu'il abrite, ce vivant discret, invisible, qui se cache sous nos pieds ?

À travers cette création, nous explorons les fractures écologiques en miroir des fractures de notre lien au vivant.

Le sol devient ici un prisme, un point d'ancrage, piliers aux danseurs.ses, c'est aussi une célébration, une invitation à rendre visible et précieux ce monde du dessous, par la danse et par les mots.

Socle discret de toute fertilité, le sol nous porte, nous relie, il est notre commun. Véritable trésor, le sol est l'endroit où la mort se transforme, se décompose, se recycle – pour que la vie puisse émerger à nouveau. Mais dans une société où les sols organiques disparaissent, où l'on construit toujours plus sur des surfaces inertes, étanches, sans dialogue possible, ce lien se délite.

Avec Hors Sol, il s'agit de raviver ce lien, l'honorer, le défendre, lui redonner une présence sensible, à travers des danses puissantes, intenses, ancrées, mais aussi fragiles, poreuses à l'écoute du monde et de l'invisible.



Il faudra encore du courage
Regarder devant
Chercher ce fragile point d'équilibre,
sur un sol qui s'effrite,
sur les traces de ce qui n'est plus.

Faire entendre, sans marteler
Faire vibrer, sans alourdir.

Accueillir les manques
Porter les absences
Rester verticales. Claires. Lucides.

Regarder ce qui est encore possible,
malgré l'arrachement,
malgré la perte.

Prendre soin
De ceux qui restent
De ce qui résiste
De ce qui tient encore, vivant.

On continuera
À inventer, pas à pas.
Sur des appuis mouvants
Avec les failles, avec les creux.

Chercher là où ça respire encore
Là où ça tremble
Là où ça s'accroche.

On va trouver.
Ça va là ?
Tu tiens ?

NOTE D'INTENTION - Anaïta Pourchot directrice artistique et danseuse

Après une enfance atypique, évoluant dans un environnement sauvage, en marge de la société, j'ai été ensuite catapulté dans la vie urbaine pour étudier la danse.

J'ai toujours questionné le rapport au sol, dans la danse ainsi qu'au quotidien.

En danse contemporaine, nous parlons souvent du sol comme un « ami », sur lequel nous allons, évoluer, glisser, rouler, s'ancrer pour mieux s'élancer. Passer le stade du nourrisson, l'humain oublie le sol ou plutôt la relation gravitaire qui le lie perpétuellement à lui. Au travers de la danse contemporaine, on réapprend à naviguer entre le haut et le bas, à retrouver des chemins tissés et empruntés au cœur de la prime enfance afin de construire un rapport dialogué avec le sol.

Au quotidien, j'ai toujours été passionné par l'incroyable vie du sol, par cet univers peu perceptible voir invisible et pourtant si puissant qui se trouve sous nos pieds.

Hors Sol est un regard sur notre manière de concevoir le monde au travers du prisme du sol. une invitation à être à l'écoute de l'invisible, de nos sens, de nos sensations, de tout ce qui ne se voit pas, tout ce qui n'est pas dit.

Le sol est la base de la recherche mais l'étendue de ma réflexion s'est portée sur le monde qu'il abrite. La sensibilisation et l'éveil omniprésent de nos jours à l'écologie ouvre une connaissance de plus en plus subtile et profonde de notre relation au vivant. Des chercheurs, anthropologues, philosophes, agriculteurs... tels que Bathiste Morizo, Philippe Descola, Alexandro Pignocchi, Arturo Escobar et bien d'autres sont activement acteurs de ce changement de pensée. Leurs recherches et écrits me permettent de nourrir mon regard.

Spectacle créé pour des lieux non dédiés, tel que des espaces publique, des friches, des milieux naturels..

L'objectif est d'adapter le spectacle selon les espaces, et favoriser un contact direct avec le spectateur, le déplacer de façon à utiliser l'espace dans son intégralité et sa spécificité. Afin d'être au plus proche du public nous avons choisi un système autonome qui se trouve dans nos sacs à dos. L'univers sonore tient une place importante, il se compose de témoignages, de sons, de poèmes, de chants.

Il y a une alternance entre des paroles scientifiques (à voix nue), des questions posées au public, et des

réponses audio (des témoignages).
Les interrogations posées au public :

Si tu étais un sol tu serais comment ?

As-tu un souvenir d'un sol qui a disparu ou qui s'est transformé qui était important pour toi?

Le texte est présent tout le long de la pièce.



Mathilde Duclaux, co-autrice et danseuse

Avoir le temps de mesurer la conséquence de nos actes, cette phrase raisonne ...

J'aime « plonger » dans les propositions d'Anaïta. Me sentant également « de la forêt » de par mon enfance plus « sauvage » que la plupart de mes camarades, nous partageons une forme de « vibration commune », également nourrie par notre expérience partagée autour de «Fibre». J'ai particulièrement aimé sa proposition.

Nous sommes de nombreux artistes, à se tourner vers des projets abordant les questions d'écologie et celui-ci me semble singulier pour deux raisons :

Elle offre un accès au langage que représente la danse contemporaine, dans une forme concrète.

La pièce se situe à la lisière entre le sens et l'abstraction, car la danse sera portée par une forme de récit.

Notre langage commun s'exprime par le goût partagé pour le geste poétique.

Il est en lien avec une émotion qu'un élément vivant (ou qui l'a été) nous renvoie.



DRAMATURGIE ET TEXTES POÉTIQUES :

J'invite à être à l'écoute de l'invisible et désire ouvrir la réflexion sur notre mode de vie et de pensées au travers des témoignages, des écrits et de la danse.

Le texte est une évidence dans cette nouvelle création : j'ai constaté lors de ma précédente création avec «Fibre», que la matière textuelle est précieuse et qu'elle fait sens dans l'écriture dramaturgique. Le texte et les témoignages permettent de plonger dans une réalité, dans une émotion et la danse permet de transcender d'une manière plus abstraite et onirique.

J'ai interviewé des botanistes, ethnobotanistes, géologues, marcheurs, danseurs, jardiniers, citadins, artistes, enfants... sur leur rapport au sol, à leur environnement vivant et sur leur manière de concevoir le monde.

Edith Azam, poète s'inspire de l'univers du sol, de nos danses, pour écrire les textes poétiques . Caroline Cano dramaturge, s'inspire des témoignages, des poèmes d'Edith, de nos danses pour écrire la trame

du spectacle.

Les bibliographies suivantes sont aussi sources d'inspiration pour l'écriture : « Ethnographie des peuples à venir » de A.Pichnoggi et P.Descola, « Raviver les braises du vivant » Baptiste Morizo, « Nature et culture » de P.Descola, « Dans la forêt » de Jean Hegland, « Kukum » de Michel Jean, « Anent, nouvelles des Indiens Jivaros » et « La Recomposition des mondes » de A.Pichnocchi.

Nous avons un rapport avec le public direct, plutôt circulaire.

Nous déplaçons le public sur un texte incisif écrit par Caroline Cano, en traçant des lignes, des espaces, avec des bombes de craie afin de questionner la propriété privée, et les choix pris par les politiques.

Une attention particulière est définie sur quel sol nous danserons le spectacle ? Avec possiblement des versions différentes selon les sols.

LA DÉMARCHE ARTISTIQUE DE LA CIE

Inspirée par la réalité quotidienne, la compagnie menée par Anaïta Pourchot, questionne les conditions de vie morale et matérielle dans la société, sans porter de jugement de valeur et toujours au travers du **langage inépuisable de la danse**.

Nos récits sont ceux d'instants, éphémères et spontanés comme dans «Le bal des 3 petites têtes» où trois femmes se croisent dans une gare. Ils peuvent aussi retracer des événements passés et présents sur la question du nucléaire dans «Kimonoshima», ou encore dans la géométrie et la mécanique de travail des fileuses dans «Fibre».

L'intention de Dakipaya Danza est de s'emparer de l'espace public, des lieux non dédiés et de réinventer une relation, une proximité avec le public au delà des codes établis par les scènes conventionnelles. Le choix de l'écriture chorégraphique a pour but de créer un visuel et une émotion permettant ainsi à chacun d'interpréter une histoire ou d'ouvrir une réflexion sur la thématique abordée. Le public est témoin d'une intimité, d'un événement, d'un morceau de vie. Cette volonté permet un accès à l'imaginaire, à une ouverture vers une forme contemporaine de la danse et à une accessibilité à un public diversifié.

« Hors Sol » est une continuité de « Fibre » dans la réflexion autour de la matière, et autour des questions sociétales. Dans « Fibre » nous parlons des fibres du textile, et du mode de fabrication. « Hors Sol » est un questionnement du côté de la matière organique des sols, il interroge la sensibilité, la relation et la manière dont nous cohabitons avec le vivant.



Partenaires

- **Coproductions :** Bouillon Cube - Causse de la Selle (34), Fabrique artistique Rue Watt de la coopérative de rue de cirque Paris (75), Les Elvis Platinées - Sumène (30),
- **Soutiens :** Mélando - rencontres du Pic Saint Loup, Communauté de Communes du Piemont Cévenoles (30), Exhale - Les Romanesques (34), Happy Culture - Verdun sur Garonne (82), Communauté de communes Lyons Andelle - Charleval (27), Association Les Maynats - Pouzac (65), Eurek'art (34), Collège de la Galaberte - Saint Hyppolite du Fort (30)
- **Soutiens institutionnels :** DRAC Occitanie, Région Occitanie dans le cadre de l'aide à la création, Conseil Départemental du Gard dans le cadre du dispositif artistes au collège et de l'aide à la création,

Chorégraphe et Interprète



ANAÏTA POUCHOT



MATHILDE DUCLAUX

Directrice artistique de la compagnie Dakipaya Danza, Chorégraphe, danseuse contemporaine et pédagogue. Anaïta suit un parcours classique, dès son plus jeune âge, au Conservatoire d'Avignon et de Montpellier où elle obtient la médaille d'or en danse contemporaine. Elle intègre ensuite la formation Extensions à La Place de la Danse, CDCN de Toulouse (Centre de Développement Chorégraphique National).

Elle a travaillé et travaille avec de nombreuses compagnies comme la Cie Sputnik dans «Le Culturarium», Cie Marie Louise Bouillonne dans « Fauve », CieVContraste, Cie Groupe Noces , D. Théron, Corps é Cris, B.Asselineau, M.Vincent... Parallèlement elle fonde en 2008 avec Paula Carmona et Helena Martos, la compagnie Dakipaya Danza dans laquelle elle est danseuse et chorégraphe. Son travail est avant tout axé sur le spectacle pour lieux non dédiés et notamment en espace public.

Elle devient la directrice artistique de la compagnie en 2015.

Les créations à ce jour sont : Fibre, Kimonoshima et Le bal des 3 p'tites têtes.

Elle collabore avec Mathilde Duclaux avec qui elle crée « Fibre » en 2018, pièce pour l'espace public en tournée depuis 5 ans.

Elle collabore également avec la poète Edith Azam, pour une création au sein du collège de Ganges (34) en 2023.

Elle continue à s'enrichir auprès de nombreux chorégraphes ; W.Wandekeybus, J.Hamilton, M.Monfreux, M.Barcelona, L. Vilar, P.Aran, cie Ex-Nihilo, O.Duboc, H.Cathala, Y.Lheureux, M.Fedotenko...

Elle enseigne la danse et le Yoga depuis 2012 dans des écoles, collèges et lycée.

Directrice artistique de la cie Marie-Louise Bouillonne, danseuse contemporaine, apprentie-marionnettiste et pédagogue.

Elle débute son parcours d'interprète en 2002 avec H. Cathala, B. Pradet, F. Rascalou, A.Perin-Vindt, collabore avec de nombreux artistes et Collectifs d'artistes...

L'Art du clown vient l'interpeller, elle commence alors en 2009 une formation auprès de Michel Dailer et Julien Pinaud (Ecole Lecocq). Elle commence en 2011 la formation en Éducation Somatique par le Mouvement : Body-Mind Centering®.

Elle est interprète dans Premier Cri de la cie Action d'espace.

Elle collabore avec Éric Chatalin, sculpteur et metteur en scène. Ensemble, ils créent Béguin de Guingois, Gramme d'Âme, KadabraK , Un secret perché, Fauve puis Ouvainos .

Ce qui fait sens pour Mathilde, est de chercher la justesse de l'expression, toucher à l'émotion vraie, et faire jaillir la fantaisie. Elle pense la vie comme un poème, une façon d'être au monde avec soi et en relation juste avec les autres, pour partager des essentiels.



Collaborations / regard extérieur



EDITH AZAM

Poète française et autrice de 26 ouvrages. Edith Azam a fait des études de lettres modernes et en sciences de l'éducation.

Elle abandonne très vite l'enseignement pour se consacrer à l'écriture et faire des lectures publiques, notamment à Lodève, Limoux, Carcassonne, Valleraugues, Pau, Paris et des résidences.

Elle est soutenue dans son travail par Julien Blaine et Charles Pennequin, ainsi que par Laurent Cauwet (éditions Al Dante) et Françoise Favretto (Atelier de l'agneau)

Elle travaille souvent en binôme, essentiellement d'écriture (avec Sophie Namer et Victor Mocchi-Mazy Charles Pennequin, Louis Lafabrie, Liliane Giraudon), mais aussi avec la chorégraphe Muriel Piqué et des artistes : Odile Liger, Isabelle Schneider.

Quelques Publications :

- MON CORPS EST UN TEXTE IMPOSSIBLE , éditions Atelier de l'agneau (Mars 22)
- DEVOREZ DELIVRE, éditions Atelier des Noyers (Janvier 22)
- POEMES EN PELUCHE, éditions Le Port A Jauni (Mars 21)
- ANIMAL CREPUSCULE, Propos 2 édition (Janvier 21)
- BESTIOLE-MOI PUPILLE éditions La Tête à l'envers (Juin 20)
- HAIKUS D'AMOUR ET DE NEIGE édition L'Atelier des Noyers (Septembre 20)
- HAIKUS DE LUEURS ET DE DOUTES éditions L'Atelier des Noyers (Novembre 20)
- POUR TENIR DEBOUT ON INVENTE co-écrit avec Liliane GIRAUDON (Mai19) éditions Atelier de l'agneau

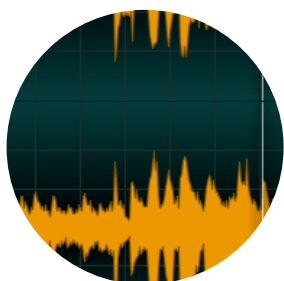


CAROLINE CANO

Comédienne, metteuse en scène et autrice. Depuis 2011, elle co-dirige La Cie La Hurlante avec Marina Pardo. Elle crée avec l'envie de conjuguer les rencontres humaines, le théâtre du réel et l'espace public.

En 2001, munie d'une licence professionnelle Arts du spectacle à l'UFR de Nice, Caroline co-fonde le collectif Cie Les Boucans (théâtre, danse, marionnettes, masque) Elle suit en 2005 un stage FAIAR, avec les Comediants et le Groupe F, en 2008 c'est la formation Écrire en jeu (Atelline) avec la Cie CIA, Cie Pudding théâtre et la Cie Jeanne Simone. En 2009, elle découvre les écritures du réel avec la Cie Sin. Depuis 2011, elle co-dirige La Cie La Hurlante avec Marina Pardo. Elle écrit et met en scène des déambulations de rue, des créations pour les espaces non dédiés avec l'envie de conjuguer les rencontres humaines, le théâtre du réel et l'espace public. Depuis 2019, elle met en scène pour la compagnie L'Autre théâtre (troupe constituée d'interprètes en situation de handicap). Elle est comédienne-lectrice d'albums jeunesse pour l'association Odette Louise. En 2020, elle est comédienne pour la création Nous aurons la liberté de la compagnie Action d'espace. Elle travaille aussi en tant que regard extérieur sur la dramaturgie de Ma prof du Collectif Sauf le Dimanche et sur Une vue de l'esprit de la compagnie Les Armoires pleines, Josette et Mustapha de la compagnie Cour Singulière. En outre, elle aura le grand plaisir de jouer pour Héroïne des Arts Oseurs.

LUC SOUCHE



Après des études universitaire d'art du spectacle, il intègre une formation de technicien lumière au théâtre Jacques Coeur à Lattes en 2003, depuis cette année il n'a cessé de travailler dans ce domaine, alternant accueil technique, création lumière et régie de tournée (générale/lumière). Il a notamment travaillé en création lumière pour les compagnies : Cie Didier Théron, Cie Faux Magnifico, Cie KD Danse, Cie Pulx, Collectif Momentum, Collectif 100% plastik, Cie Audrey Perin-vindt, Cie Méli Mélodie, Cie Marie-Louise Bouillonne, Cie Atypik, Cie Contraste, Cie Lugana, Cie Olaf LinËsky

NOUS CONTACTER

Contact artistique :

Anaïta POURCHOT | 06 70 57 75 72

dakipayadanza@gmail.com

Contact production & diffusion :

Severine BANCELIN | 06 62 56 16 77

Mail : severine.dakipayadanza@gmail.com

Contact production & administration

Virginie RICORDEAU | 06 78 03 86 35

Mail : virginie.dakipayadanza.com@gmail.com

Site internet :

www.dakipayadanza.com

cie Dakipaya Danza

La filature du mazel 30570 Val d'Aigoual

Siret : 817 644 644 00012

Code APE : 9001Z

Licence entrepreneur du spectacle : 2-1091138 / 3-1091139

© photos dossier Aloïs Aurelle

©Virginie Ricordeau (photo nature)

